

Laboratoire de Médiévisiologie Occidentale de Paris

UMR 8589



Lettre du LaMOP - numéro 37 - Mai-Août 2022

- [Éditorial](#)
- [Focus](#)
- [Séminaires/Enseignements](#)
- [Colloques/Journées d'études](#)
- [Parutions](#)
- [Articles des membres du LaMOP](#)
- [Nouvelles de la bibliothèque Halphen](#)
- [Activités des membres du LaMOP](#)
- [Présentation d'un travail de thèse en cours](#)

Édito

par **Willy MORICE** :

Il est toujours utile de le rappeler : l'histoire médiévale est vivante ! Et le travail du médiéviste ne cesse d'évoluer. Il se passe en archives ou dans les bibliothèques, bien sûr, mais aussi via l'utilisation des nouvelles technologies, toujours plus perfectionnées, au gré des rencontres et des lectures. Comme vous pourrez le lire au travers de cette Lettre, notre laboratoire, acteur essentiel de la recherche sur le Moyen Âge, est en première ligne dans tout ces domaines. Séminaires, écoles d'été, rencontres scientifiques, parutions d'ouvrages, constitution et utilisation de corpus et de bases de données rythment la vie du LaMOP. Et encore, cette Lettre, aussi dense soit-elle, n'est en quelque sorte qu'un instantané de la vie de notre laboratoire. N'hésitez pas à consulter les réseaux sociaux (Facebook, Twitter), où nous sommes très

actifs, et les [Carnets du LaMOP](#) ! Vous le verrez au travers de ces média, notre laboratoire ne s'arrête pas !

Focus

par Nicolas PERREAUX,

Présentation du projet *Cartae Europae Medii Aevi* (CEMA) :

Diffusé par le LaMOP et hébergé par Huma-Num, le projet de recherche des *Cartae Europae Medii Aevi* (CEMA) a pour objectif de réunir l'ensemble des corpus diplomatiques européens édités et numérisés disponibles sur Internet, d'abord en mode texte mais aussi en mode image. Porté par Nicolas Perreaux depuis 2008-2009, il part d'un constat élémentaire : de nombreux programmes ont numérisé des « chartes » depuis plus de quarante ans, selon des logiques régionales ou nationales. Mais la plupart du temps, ces tentatives importantes sont restées isolées, à la fois scientifiquement et historiographiquement, rendant impossible l'interrogation comparée de ces textes pourtant essentielle à l'histoire européenne. Les CEMA sont donc la conséquence d'un besoin exprimé par les médiévistes, mais aussi la résultante des programmes antérieurs – ainsi que la liste des nombreux partenaires nationaux et internationaux impliqués dans le projet en témoigne (1).

Mis en ligne en janvier 2022 (<https://cema.lamop.fr/>), le corpus répond à ce défi et propose à l'interrogation un premier ensemble de 270 000 chartes, correspondant à environ 80 millions de mots. Il constitue ainsi le plus vaste ensemble de textes médiévaux pour les VII^e-XV^e siècles, toutes typologies confondues. L'intérêt des CEMA ne se limite toutefois pas aux seuls textes, puisqu'un effort a été mené pour uniformiser les métadonnées des différents corpus intégrés (auteurs, lieux, éléments de datation, authenticité, tradition, analyses, etc.) ou encore pour repérer les doublons et catégoriser les chartes, en particulier à l'aide de méthodes relevant de l'intelligence artificielle. Le développement de ces « données sur les données » est essentiel au corpus, puisqu'il favorise des interrogations nouvelles.

L'ensemble des textes est aujourd'hui consultable via une application spécifique (NoSketchEngine), qui permet une interrogation sur les formes, les expressions, mais aussi les lemmes. Les documents médiolatins du corpus ont en effet été lemmatisés grâce à l'outil développé dans le cadre de l'ANR OMNIA (<https://glossaria.eu/>). De nombreux tris sur les métadonnées permettent par ailleurs de créer des sous-corpus (chronologiques, typologiques, géographiques, etc.) afin de faciliter le comparatisme historique. Parallèlement, un module permet d'obtenir des listes de cooccurrents à partir d'un lemme ou d'une expression, favorisant les enquêtes de sémantique historique.

Outre le corpus textuel en lui-même, les CEMA sont conçus comme une plateforme permettant d'accueillir et de croiser d'autres données relatives aux chartes. Ainsi, le site propose une première bibliographie des éditions diplomatiques européennes, encore en cours de constitution, qui contient à ce jour plus de 2 700 références. Parallèlement, le site met à disposition une bibliothèque de milliers d'éditions numérisées en mode image, au format PDF, récoltées et classées depuis de nombreuses années. L'objectif est ici de constituer un référentiel global pour les textes diplomatiques européens, permettant par la suite de nourrir le corpus textuel grâce à de nouvelles numérisations par reconnaissance

optique de caractères (OCR et HTR). Le corpus sera donc incrémenté très rapidement, à la fois via des partenariats, mais aussi des réalisations propres.

En définitive, les CEMA proposent un portail cohérent pour les enquêtes (érudites, historiques, sémantiques, cartographiques) sur les textes diplomatiques numériques, tout en assurant la conservation à long terme de ces éditions digitales. Le développement d'une nouvelle application pour la consultation du corpus, et l'augmentation de ce dernier dans les mois et les années à venir, permettront, nous l'espérons, de faciliter les enquêtes des historiens (médiévistes) sur les chartes européennes.

(1) : <https://cema.lamop.fr/Team/>

Séminaires / Enseignements

13 mai 2022 :

Communications de Julie RICHARD DALSACE : « "Nam Asia locus est". Les lieux des mappemondes dans les manuscrits du haut Moyen Âge. » et de Lucie ÉCORCHARD : « Les lieux de justice parisiens à la fin du Moyen Âge. Structures, usages et symboliques. » -> [Locus](#).

17 mai 2022 :

Communication de Catherine Anne BRADLEY : « La musique et la liturgie à Notre-Dame » -> [Projet e-NDP](#).

Colloques / Journées d'études

3 mai 2022 :

IXe Journée du LaMOP en l'honneur de Marta MADERO. [En savoir plus](#).

5 mai 2022 :

Conférence de Ektarerina NOVOKHATKO, lauréate de la bourse du LaMOP Robert-de-Sorbon 2022 : "Le façonnement de réseaux spirituels aux XI-XII siècles: manuscrits et fêtes liturgiques en Catalogne postcarolingienne et en Septimanie".

10 mai 2022 :

[Atelier « Ecomed, Économies méditerranéennes au bas Moyen Âge \(14e et 15e siècle\) »](#) : « Défi environnemental et résilience sociale : catastrophes naturelles, démographie, paysages ». [En savoir plus](#).

11 mai 2022 :

Journée en hommage à Michel PARISSE. [En savoir plus](#).

19-20 mai 2022 :

Journées d'atelier de transcription automatique des registres capitulaires de Notre-Dame, Ecole nationale des Chartes, Paris.

13 juin 2022 :

Atelier CBMAhag. [En savoir plus.](#)

22- 23 juin 2022 :

Justices manifestes. L'enregistrement de la scène judiciaire (Moyen Âge – Époque moderne). [En savoir plus.](#)

28 juin 2022 :

Atelier « Ecomed, Économies méditerranéennes au bas Moyen Âge (14e et 15e siècle) » : « Productions, diversifications et consommations des ressources ».

26-28 août 2022 :

« Economie des risques aux époques médiévale et moderne : nature, gestion et conséquence de l'aléa », 10e école d'été d'histoire économique, Suse. [En savoir plus.](#)

Parutions



Claude Gauvard

JEANNE D'ARC
Héroïne diffamée et martyre

DES FEMMES
QUI ONT BÂTI
LA FRANCE
L'ESPRIT DE LA CITE
GALLIMARD

Claude GAUVARD, Jeanne d'Arc, héroïne diffamée et martyre, Gallimard, Paris, 2022.

Elle a fait la France de son vivant et plus encore pendant les siècles qui suivirent son martyre. Son irruption dans la guerre de Cent Ans change le cours de l'Histoire. Guidée par des voix qui lui intiment de bouter les Anglais hors du royaume, Jeanne devient la Pucelle, chef de guerre et héros politique. Elle communique sa hardiesse à ses compagnons d'armes et à Charles VII, qu'elle fait sacrer à Reims.

Mais sa renommée, jusqu'au-delà des frontières, ne se résume pas à sa vaillance. Elle est également édifiée par tous ceux qu'effraie la figure d'une femme prophétesse et guerrière : Jeanne d'Arc terrorise les Anglais et sans doute ses juges. Ils font d'elle une « putain ribaude » et une sorcière, la capturent, l'emprisonnent, la soumettent à un procès inique qui la condamne au feu.

C'est la construction d'un personnage maléfique que ce livre donne à lire, en interrogeant les sources à frais nouveaux. Le procès de condamnation, véritable tribunal d'inquisition, fabrique des chefs d'accusation pour déshonorer la Pucelle : son alliance avec le diable, ses échanges avec les démons, le signe mystérieux qu'elle aurait présenté à Charles VII pour le persuader d'asseoir son pouvoir légitime...

Pourtant, son courage et son supplice n'ont pas suffi à lui attirer la reconnaissance du roi. Pour lui, Jeanne d'Arc a en partie échoué dans ses prophéties comme dans la guerre.

Reste le peuple, dont on explore ici les croyances et les peurs ; car c'est le peuple qui restitue finalement à Jeanne d'Arc son honneur, avant que la légende ne s'en empare.



Swedish Students
at the University of Paris
in the Middle Ages I

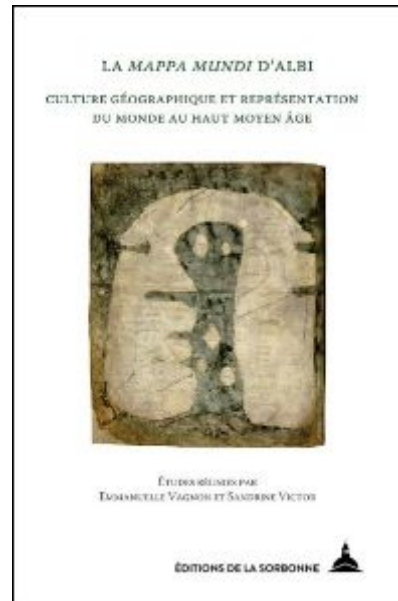
Olle Ferm and Élisabeth Mornet (eds.)

Élisabeth MORNET, Olle FERM, (eds.), *Swedish Students at the University of Paris in the Middle Ages I*, Stockholm, 2021 (Runica & Mediaevalia, Scripta Minora, 28).

Already at the end of the 12th century, even before the University of Paris was established, Swedes applied to Paris for studies. In the beginning they were few; in time they would become many. The greatest number arrived in the early 14th century, when about 30 Swedes were resident in Paris every year. In all, almost 500 Swedes must have made the difficult journey, by land and sea, to seek spiritual improvement at one of the many schools on the Left Bank. After studies, lucrative appointments awaited in Sweden. Many graduates took a position at a cathedral chapter, where they were in charge of the Church's internal matters and its relations to the rest of society. The formal skills acquired by students were also in demand outside the Church; particularly remunerative was a knowledge of Latin, which was valuable in foreign trade and diplomatic negotiations with foreign powers.

The results of the academics' contributions were far-reaching. They introduced new routines with rules and norms that transformed old institutions and gave rise to new; these eventually altered the

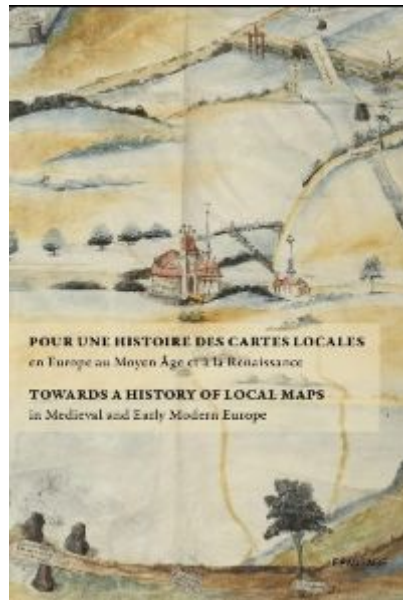
social fabric and Sweden was modernized. The country became more like the rest of Europe.



Sandrine VICTOR, Emmanuelle VAGNON (dir.), *La Mappa Mundi d'Albi. Culture géographique et représentation du monde au haut Moyen Âge*, Paris, 2022.

La *Mappa mundi* d'Albi constitue l'un des exemplaires les plus anciens de représentation du monde en Occident. La cartographie antique n'est en effet connue que par des descriptions textuelles et des copies plus tardives. Ce document cartographique exceptionnel (inscrit en 2015 au registre Mémoire du monde de l'Unesco) ne se présente pas seul : il est conservé dans un manuscrit de parchemin, constituant un recueil de vingt-deux textes, copiés et reliés ensemble vers la fin du VIII^e siècle et conservé depuis dans le fonds de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale d'Albi.

Bien que connus des spécialistes et souvent cités, la *Mappa mundi* d'Albi et le manuscrit dans lequel elle se trouve n'ont jamais fait l'objet d'une recherche approfondie. Les articles du présent volume proposent d'aborder l'étude du manuscrit dans son environnement médiéval, ouvrant des pistes pour des recherches futures et soulignant des points de méthode. Il s'agit tout d'abord d'une interrogation sur le contexte historique et intellectuel du manuscrit et les preuves avancées pour sa datation. Il est question de la persistance des modèles cartographiques antiques, des possibilités matérielles de leur transmission et de leur réception à Albi, et du lien entre la mappemonde et les textes qui l'accompagnent. La comparaison avec d'autres mappemondes et d'autres ouvrages géographiques du haut Moyen Âge permet de mieux comprendre les usages de cette image du monde dans le contexte monastique du chapitre d'Albi et plus largement, de l'essor intellectuel de l'Occident médiéval à l'aube de la Renaissance carolingienne.



Juliette DUMASY-RABINEAU, Camille SERCHUK, Emmanuelle VAGNON, Pour une histoire des cartes locales en Europe au Moyen Âge, Paris, 2022.

L'ouvrage est le fruit de travaux présentés à l'occasion de l'exposition « Quand les artistes dessinaient les cartes. Vues et figures de l'espace français, Moyen Âge et Renaissance » (Archives nationales, 2019), qui montrait, pour la première fois, l'ampleur du corpus des cartes locales produites en France entre 1300 et 1600. Les contributions (en anglais et en français) réunies ici élargissent la réflexion à l'ensemble des pays européens pour proposer les premières pistes d'une histoire comparée de ce phénomène, qui constitua une étape déterminante de l'histoire de la cartographie.

Ouvrage sous la direction de Juliette Dumasy-Robineau, Camille Serchuk et Emmanuelle Vagnon.

Textes de Nathalie Bouloux, Axelle Chassagnette, Léonard Dauphant, Catherine Delano-Smith, Juliette Dumasy-Rabineau, Judith Förstel, Samantha Frénée, Étienne Hamon, P. D. A. Harvey, Thomas Horst, Gaël Lebreton, Françoise Michaud-Fréjaville, Rose Mitchell, Sébastien Nadiras, Armelle Querrien, Camille Serchuk, Christophe Speroni, Raphaële Skupien, Emmanuelle Vagnon.



**Eliana MAGNANI (dir.), Marie-Josée GASSE-GRANDJEAN (coll.),
Productions et pratiques sociales de l'écrit médiéval en Bourgogne,
Rennes, 2022.**

À l'heure où la numérisation transforme les documents du Moyen Âge en les inscrivant sur des nouveaux supports informatiques, les articles réunis dans ce volume examinent sur la longue durée différentes pratiques anciennes et contemporaines agissant sur les écrits médiévaux. À l'intersection des contenus et des matérialités tangibles, ils s'intéressent aux contextes et aux techniques de production de l'écrit, aux dispositifs graphiques, aux principes et aux structures de mise en registre, d'assemblage et de transmission, et aux enjeux des traitements et des réappropriations. En prenant la prolifique documentation bourguignonne comme fil conducteur (mais de manière non exclusive), l'ensemble s'organise autour de quatre types d'opérations : reconstituer, composer, corréler, compiler. Il met en lumière une matière en mouvement et socialement informée, transformée par ceux qui l'utilisent et la réactualisent dans le temps.

MONIQUE GOULLET
L'HAGIOGRAPHIE
EST UN GENRE INTROUVABLE



ÉTUDES D'HAGIOGRAPHIE LATINE (VI^e-XI^e S.) RÉUNIES PAR
FERNAND PELoux AVEC LA COLLABORATION DE MICHÈLE GAILLARD

ÉDITIONS DE LA SORBONNE 

**Monique GOULLET, L'hagiographie est un genre introuvable. Etudes
d'hagiographie latine (VIe-XIe siècle), réunies par Fernand Peloux, avec
la collaboration de Michèle Gaillard, Paris, 2022.**

Cet ouvrage rassemble sous forme d'hommage onze articles écrits par Monique Goulet, choisis dans une bibliographie foisonnante. Latiniste renommée, Monique Goulet a consacré sa carrière scientifique à la littérature hagiographique du Moyen Âge qu'elle a contribué à rendre plus intelligible aux historiens.

Après sa thèse sur le théâtre hagiographique de Hrosvita de Gandersheim, elle a édité et traduit de nombreux textes et a beaucoup œuvré, aux côtés de Michel Parisse, pour la défense et l'enseignement du latin médiéval à l'université. En 2005, elle a publié un ouvrage devenu classique, intitulé *Écriture et réécriture hagiographiques : essai sur les réécritures de Vies de saints* dans

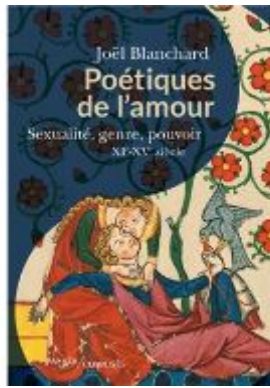
l'Occident latin médiéval (VIe-XIe s.), et elle a animé plusieurs recherches collectives et internationales. Parmi elles, la première étude et édition d'un des rares manuscrits hagiographiques du haut Moyen Âge conservé, le Légendier de Turin (2014).

Les textes rassemblés ici sont représentatifs des grands chantiers scientifiques qu'elle a ouverts, à l'intersection de la philologie et de l'histoire : ils interrogent d'abord les liens entre l'hagiographie, le théâtre et la poésie latines ; ils permettent d'explorer l'hagiographie de l'espace lorrain au Moyen Âge central ; ils rappellent l'inscription de cette littérature dans un réseau intertextuel particulièrement dense. Enfin, ils invitent à une reprise ab ovo de la culture hagiographique mérovingienne, en étudiant les premiers manuscrits hagiographiques conservés en Occident. Tous témoignent de la richesse, de la rigueur et de la générosité avec laquelle ces recherches ont été conduites ces trente dernières années.



Lise SAUSSUS, Liés par le métier. Les professionnels du métal à Douai à la fin du Moyen Âge, Bruxelles, 2022.

Entre les XIIIe et le XVe siècles, à Douai, comme dans d'autres villes, les métallurgistes du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb, de l'or et de l'argent participent à un marché varié et polymorphe d'objets et de fournitures en métal. À partir de quelques milliers de documents, cet ouvrage s'intéresse à la vie collective et individuelle des membres de ce groupe professionnel : leur nombre, leur répartition topographique, leur niveau de vie, leurs activités, parfois multiples. Les liens entre ces hommes, ces femmes et ces familles sont étudiés, qu'ils relèvent de la confiance, de l'amitié ou de la mobilité des capitaux, qu'ils soient le socle de stratégies matrimoniales ou de transmission de ce qui fait le métier, y compris l'atelier, les outils et les savoir-faire.



Joël BLANCHARD, *Poétiques de l'amour. Sexualité, genre, pouvoir, XIe-XVe siècle*, Paris, 2022.

Depuis les premiers écrits chrétiens jusqu'aux expressions les plus abouties de l'amour dit courtois au XVe siècle, Joël Blanchard interroge l'histoire du discours amoureux, ses formes de pensée et d'écriture qui se sont forgées depuis un millénaire. Avec force d'exemples, l'auteur retrace les débats, théologiques et rhétoriques, les controverses, morales et philosophiques, convoque les acteurs, troubadours, clercs, chevaliers et dames, et révèle que si la fin'amor est d'abord l'affirmation de l'amour le plus délicat et passionné, elle s'avère bientôt être l'expression d'une tradition misogyne. Les échos de ces temps où la voix des femmes peine à se faire entendre parviennent jusqu'à nous. Sexualités, virginité, chasteté et désir, ou encore conjugalité, mariage et célibat sont autant de sujets qui animent l'espace public, et montrent que l'expression de l'amour est avant tout une question de pouvoir.



Loïc CAZAUX, *Les capitaines dans le royaume de France. Guerre, pouvoir et justice au bas Moyen âge*, Paris, 2022.

Personnages emblématiques de la guerre de Cent ans, les capitaines français sont parmi les plus célèbres des combattants médiévaux. Ils apparaissent dans un contexte de développement législatif, politique et institutionnel intense dans le royaume de France, d'où émergent de nouvelles normes de conduite de la

guerre et de comportement militaire qui associent les valeurs chevaleresques à celles de l'armée professionnelle pour construire une nouvelle identité du combattant, adoptée par les nobles et gardée par la justice royale. Ainsi, étudier l'essor des capitaines au bas Moyen Âge, c'est saisir au travers de la guerre et de la justice un aspect majeur de l'évolution de la noblesse et du pouvoir monarchique à la veille de la Modernité.

Articles des membres du LaMOP

Cette liste n'est pas exhaustive. Ne sont mentionnés ici que les articles dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs :

Mini-série du LaMOP : « Il n'y a pas de vie sans histoire ». [En savoir plus](#).

Élisabeth LUSSET : « Licentia standi extra. La Pénitencerie apostolique, les vœux religieux et la clôture (fin XVe-début XVIe siècle) » dans A. BURKARDT et A. ROGER (dir.) : « L'exception et la règle. Les pratiques d'entrée et de sortie des couvents de la fin du Moyen Âge au XIXe siècle », Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022, pages 55-69.

Nouvelles de la bibliothèque Halphen

De nouvelles acquisitions sont venues enrichir le fonds de la bibliothèque :

Robert AMIET, Le culte liturgique de Saint-Germain de Paris, Paris, 2003.

Robert AMIET, Le culte liturgique de Sainte Geneviève, Paris, 1984.

John William BALDWIN, Masters, princes and merchants : The Social Views of Peter the Chanter and His Circle, Princetown, 1970.

Joël BLANCHARD (éd.), Oratio tragedica de Philippe de Mézières, Genève, 2021.

Érick BOMAN (éd.), Deux miracles de Gautier de Coinci, Paris, 1935.

Santi BORTOLAMI, Le origine dei comuni rurali del Veneto, Belluno, 1984.

Léon CADIER, Camille COUDERC, Cartulaire et censier de Saint-Merry de Paris, Paris, 1891.

William CAMDEN, Edmond GIBSON, Britannia or a chronological description (deux volumes), Londres, 1753.

Giovanni CHERUBINI, Signori, contadini, borghesi, Florence, 1974.

Antoine DONDAINE (trad.), Jean de MAILLY : abrégé des gestes et miracles des Saints, Paris, 1947.

Teresa FERREIRA RODRIGUES (dir.), História da população portuguesa, Porto, 2008.

Raymonde FOREVILLE (éd.), Histoire de Guillaume le Conquérant par Guillaume de Poitiers, Paris, 1952.

Paul FOURNIER, Les collections canoniques romaines de l'époque de Grégoire VII, Paris, 1918.

Michel HEBERT, Parlementer, assemblées représentatives et échange politique en Europe occidentale à la fin du Moyen Âge, Paris, 2018.

Daniel Odon HUREL, Raymond ROGE, Dom Bernard de Montfaucon, tome 2, Carcassonne, 1998.

Daniel LE BLÉVEC, T. GRANIER (éd.), L'évêché de Maguelonne au Moyen Âge, Montpellier, 2005.

Francisco LOPEZ ESTRADA, Introduccion a la literatura medieval española, Madrid, 1974.

Robert LATOUCHE (éd.), Grégoire de Tours : Histoire des francs (tome 2), Paris, 1979.

Émile MÂLE, Rome et ses vieilles églises, Paris, 1965.

Henri-Irénée MARROU, De la connaissance historique, Paris, 1966.

Henri-Irénée MARROU, Saint-Augustin et la fin de la culture antique, Paris, 1983.

Eugène MARTIN-CHABOT (éd.), La chanson de la croisade albigeoise (trois tomes), Paris, 1972-1976.

Jean-Baptiste MESNEL, Les bienheureux martyrs d'Acquigny, Evreux, 1912.

Jean-Baptiste MESNEL, Saint Gaud, Evreux, 1917.

G. MOLLAT (éd.), Bernard Gui, manuel de l'inquisiteur (deux tomes), Paris, 1964.

Catherine MORTON, Hope MUNTZ (éd.), The Carmen de Hastingae Proelio, Oxford, 1972.

Lodovico Antonio MURATORI, Antiquitates italicæ mediæ ævi (six tomes), Bologne, 1738-1742 (réédition 1965).

Isabelle PARMENTIER (dir.), Livres, éducation et religion dans l'espace franco-belge, Namur, 2009.

Fernanda SORELLI, La santità imitabile, Venise, 1984.

Sources chrétiennes, directives pour la préparation des manuscrits, Paris, 1978.

André VAUCHEZ, La sainteté en occident aux derniers siècles du Moyen Âge, Rome, 1981.

Jean VERDON (éd.), Chronique de Saint-Maixent, Paris, 1979.

Michel VEISSIERE, Une communauté canoniale au Moyen Âge : Saint-Quiriace de Provins, Provins, 1961.

Andrew G. WATSON, Catalogue of dated and datable manuscripts in the British Library (volume 1 : the texts, volume 2 : the plates), Londres, 1979.

B. H. J. WEERENBECK, Comptes de la ville de Doullens pour l'année 1470, Paris, 1932.

Un nouveau périodique est également à votre disposition :
Studi Medievali, 62^{ème} année, décembre 2021.

Activités des membres du LaMOP

5-6 mai 2022 :

Sergio TORRÈS AGUILAR et Darwin SMITH : « The e-NDP project : collaborative digital edition of the Chapter registers of Notre-Dame of Paris (1326-1497) » dans le cadre du Congrès International de Paléographie et de Diplomatique, Evora.

9 mai 2022 :

Élisabeth LUSSET : « Arbitraire et arbitrages à la Pénitencerie apostolique au temps des réformes monastiques (XVe-XVIe siècle) » dans le cadre du

colloque international « Arbitraire et arbitrages : les zones grises du pouvoir (XIIe-XVIIIe siècle) », Montréal.

11 mai 2022 :

Marie DEJOUX : « Louis IX redemptive governance through inquests » dans le cadre de la journée d'étude « Law, Religion and Social order », Oslo. [En savoir plus.](#)

17 mai 2022 :

Didier PANFILI : « Les lieux d'instrumentation des actes dans le Languedoc médiéval (XIe-XIIe siècle) » dans le cadre du séminaire « Pratiques médiévales de l'écrit documentaire », Paris.

18 mai 2022 :

Élisabeth LUSSET et Isabelle POUTRIN : présentation de leur ouvrage « Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir », café pédagogique de l'APHG.

19 mai 2022 :

Cédric QUERTIER : « Florence, entre problème portuaire et diplomatie économique : traités de paix et instances de régulation des conflits avec Pise, Venise et Gênes (XIIIe-XIVe siècle) » dans le cadre du colloque « Avant l'État. Droit international et pluralisme politico-juridique en Europe, XIIe-XVIIe siècle », Lille, Tournai.

26-29 mai 2022 :

Justine AUDEBRAND : « Succéder à son frère ? Pratiques de la succession dans l'Angleterre anglo-saxonne (VIIe-XIe siècle) » dans le cadre du LIIIe congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public (SHMESP) : « Succéder au Moyen Âge ».

7 juin 2022 :

Marie DEJOUX : « Négocier et contractualiser la présence juive » dans le cadre de la journée d'études « Appartenir à la cité, faire communauté. L'inclusion politique des juifs au Moyen Âge », Paris. [En savoir plus.](#)

22 juin 2022 :

Julie CLAUSTRE et Sergio TORRÈS AGUILAR : présentation du projet e-NDP dans le cadre du colloque « Intelligence artificielle et société », Paris.

28 juin 2022 :

Marie DEJOUX : participation à la journée d'études « La réforme des institutions, entre histoire et théorie du droit », Paris.

17-23 juillet 2022 :

Fabrice DELIVRÉ : « The Decretum electionis by Henricus de Segusio : Law and Procedure of Episcopal Election » dans le cadre du XVIe International Congress of Medieval Canon Law, Saint-Louis.

Présentation d'un travail de thèse en cours

« A paribus regni nostri. La pairie de France au Moyen Age (XIIe – XVe siècle). Approches comparées (France, Angleterre, espace germanique) à l'échelle européenne » par Vincent LÉTHUMIER sous la direction de Olivier MATTÉONI,

Apparus entre la fin du XIIe et le début du XIIIe siècle, les pairs de France étaient les grands vassaux du roi. Présents lors du sacre, leur privilège

théorique consistait à n'être jugés que par leurs semblables. Égalité et collégialité étaient les maîtres-mots de cette élite au sommet de la hiérarchie féodale. Des douze pairs d'origine (six laïcs et six ecclésiastiques), leur nombre s'éleva par vagues successives. Siégeant au Parlement lors des procès impliquant l'un d'entre eux, ils virent leurs ambitions politiques contenues par une monarchie qui se refusait à les laisser déborder du cadre qu'elle leur avait assigné.

Le versant médiéval de la pairie de France a été peu envisagé par l'historiographie. Aussi, nous nous proposons de reprendre ce qui est resté à l'état de chantier. On procèdera à une remise en contexte de toutes les transformations que connut la pairie au Moyen Âge. Au XIII^e siècle, la croissance du domaine royal conduisit à l'absorption de nouveaux territoires et réduisit le nombre de pairs laïcs. En compensation, en 1297, Philippe le Bel mit sur pied trois nouvelles pairies, initiative par laquelle il consolida son pouvoir. Par suite, le XIV^e siècle a marqué la captation de la pairie par le lignage royal.

La rencontre entre histoire des institutions et histoire politique n'est pas si ancienne. Dans ce cadre, nous nous offrons de réexaminer les procédures de citation à comparaître des pairs devant le Parlement. Les procédures d'érection à la pairie méritent également d'être vérifiées sur le temps long. Les luttes internes pour fixer la composition de la cour ou son champ de compétences lors des procès dévoilent l'ampleur des rapports de force politiques qui s'y jouaient lors des temps de crise monarchique. Il nous semble pertinent de « re-politiser » l'institution car tous ces pairs défendaient d'abord leurs intérêts de Grands.

On repartira du déroulé concret d'un jugement par les pairs, en dépouillant les actes des procès où ceux-ci ont statué. Pour sortir d'un angle-mort historiographique, on se penchera sur la manière dont les pairs étaient habités par leur dignité pariale, sur la façon dont ils affichaient voire instrumentalisaient leur statut dans les actes écrits ou lors du sacre du roi. Les pairs se pensaient-ils membres d'un groupe à part, constitutif d'une identité institutionnelle d'exception ?

Le seul cadre national ne suffirait pas à élucider les raisons d'être de l'institution... Olivier Guyotjeannin avait relevé une proximité entre les « pairs » mythiques de Charlemagne et le Reichfürstentand germanique. Il serait pertinent de pousser la comparaison avec d'autres espaces et notamment l'Angleterre où les origines de la pairie sont au moins aussi obscures qu'en France. Notre travail devra faire la part des circulations des différents modèles et de leurs influences mutuelles. À une autre échelle, l'existence de pairies locales dont le berceau se situerait entre Flandre et Meuse au XI^e siècle, obligera à inclure un raisonnement multiscalair dans l'étude de ces modèles. Nous partirons ainsi de la géographie des pairies pour mieux faire apparaître leur généalogie.





Si vous avez des informations susceptibles d'être mises dans les prochains numéros, merci de bien vouloir les envoyer à Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, n'hésitez pas à contacter Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr. Il vous sera possible, quoi qu'il en soit, de vous désinscrire à tout moment.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la diffusion d'une lettre d'information.

Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent.

Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au LaMOP.

© LaMOP UMR 8589 CNRS/Université Paris1

Directeur de la publication : Direction du LaMOP